

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 17

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ECHOS ET NOUVELLES

SUISSE

⊕ L'Association des Musiciens suisses a employé comme suit la subvention de 5000 fr. que la Confédération lui a accordée en 1907 : Subside à la Société cantonale des chanteurs vaudois pour l'organisation d'un cours de directeurs, 500 fr. Subside aux frais de copie pour la fête de musique à Lucerne, 579 fr. 85. Subside à la bibliothèque de musique à Bâle, 300 fr. Pour trois bourses d'élèves, ensemble, 1100 fr. Versement au fonds pour l'édition d'œuvres musicales, 2000 fr. Total, 4479 fr. 85.

⊕ La « Société suisse des professeurs de chant et de musique » a consacré le subside de 1000 fr. qui lui a été alloué à un cours pour organistes qui a eu lieu dans la seconde moitié de 1907, dans la Suisse septentrionale et orientale, et dont les frais se sont élevés à 913 fr. 50. Ce cours intercantonal a été donné par sept professeurs dans les églises de Baden, Bâle, Rorschach, Soleure, Sachseln et Zoug, Winterthour et Zurich ; il a été suivi par 29 élèves.

⊕ La commission chargée d'étudier l'éventualité d'organiser à Lucerne la prochaine fête fédérale de chant, a émis un préavis négatif. Les difficultés d'organisation d'une fête semblable aux précédentes (Bâle, Berne, Zurich) seraient, à ce qu'on affirme, insurmontables. Toutefois, le dernier mot n'est pas encore dit et l'on continuera à examiner les diverses solutions possibles.

⊕ Nous avons reçu le premier numéro d'un nouveau journal musical paraissant le 15 de chaque mois à Laupen (Berne) sous le titre de *Musikzeitung*, organe officiel des musiques d'harmonie et fanfares des cantons de Berne, Soleure, Argovie, Lucerne et Bâle-Campagne. Ce journal ne s'occupera que des questions intéressant les corps de musique militaire (harmonies et fanfares). Il pourra rendre des services excellents aux nombreux directeurs et aux membres de ces associations d'amateurs. Nous lui souhaitons vie longue et utile.

⊕ L'archiviste d'Etat de Frauenfeld a mis au jour un précieux parchemin qui servait d'emballage à des pièces d'archives. C'est un fragment d'un livre d'heures noté, du XII^e siècle, qui a dû être écrit dans un couvent suisse ou allemand. Ce fragment a été étudié par MM. les professeurs Dr Büchi et Wagner, de l'Université de Fribourg, par M. Max de Diesbach, bibliothécaire cantonal, et par un religieux paléographe de la Valsainte.

⊕ Notre excellent collaborateur M. Mathis Lussy vient de fêter son 80^e anniversaire de naissance. En dépit de l'âge, son activité est admirable. L'auteur célèbre du *Traité de l'expression musicale*, de l'*Anacrouse*, etc., travaille en ce moment à un nouvel ouvrage. Le comité de l'A. M. S. a offert à son membre honoraire une superbe gerbe de fleurs, en témoignage d'affection et d'estime. Nous souhaitons à l'aimable et toujours jeune vieillard encore de longues années d'une activité utile et heureuse.

⊕ Il faut signaler, pour son caractère particulièrement artistique, l'audition d'élèves que M^{me} Lilas Goergens, professeur de chant à Lausanne, donna récemment, sous ce titre : « Soirée de musique vocale française, du XIII^e au XVIII^e siècle ». Le programme, fort bien établi, comprenait dix-neuf numéros, précédés d'une causerie de M. Ansermet. Enfin, la bonne semence commence à germer — car ce n'est point là un fait isolé — et les musiciens se décident à comprendre que quelques préoccupations esthétiques et intellectuelles ne sont point ennemis de la vraie pratique musicale. L'auteur du programme nous permettra seulement une petite chicane, au sujet d'une erreur typographique fâcheuse. Dans la colonne réservée aux noms d'auteurs, nous voyons figurer MM. *Gigue de Couperin*, *Ballet de Rameau*, *Brunette*, *Bergerette* et C^{ie}, voire même *Glück* (au lieu du compositeur sans doute plus connu qui a nom Gluck) et *Clément Marot* qui onques ne fit de musique ! Il eût fallu se contenter d'« anonymes », en plus de la liste déjà belle des François Couperin, J.-Ph. Rameau, G. de Machault, J.-B. Lulli, A.-E.-M. Grétry, Chr.-W. de Gluck, etc.

ÉTRANGER

⊕ M. Henry Février annonçait récemment qu'il venait de traiter avec l'Opéra de Paris, pour la création de *Monna Vanna*, drame lyrique en quatre actes, d'après le poème de Maurice Maeterlinck. Mais voici que ce dernier réclame et, dans une lettre adressée au « Figaro », dénie à M. Février le droit de prendre aucun engagement « sans son consentement formel », puis il ajoute : « Ce n'est qu'à défaut de l'Opéra-Comique que j'eusse accepté l'Opéra. — Les tribunaux décideront si une œuvre appartient plutôt au musicien qui l'a commentée

qu'au poète qui l'a conçue. » Si nous en croyons le « Guide musical », M. Maeterlinck ne désirait voir l'œuvre montée à l'Opéra que pour le cas où sa femme, M^{me} Georgette Leblanc, serait engagée pour créer le rôle principal, et MM. Messager et Broussan n'étaient point disposés à faire cet engagement. De là le conflit ! Puisse-t-il être bien vite réglé et ne point distraire trop longtemps M. Maeterlinck de l'ouvrage qu'il prépare sans doute aux « Quatre-Chemins », près de Grasse, et qui nous intéresse plus que tout le reste.

⊕ Après mainte hésitation et de longues discussions en haut lieu, dans le public et dans la presse, la direction des « Concerts de l'Opéra », à Berlin, vient d'être offerte à M. Richard Strauss, qui l'a acceptée. L'éminent chef d'orchestre a signé un contrat de trois ans, sous réserve de pouvoir remplir l'hiver prochain les obligations qu'il a déjà contractées à l'Etranger. On n'ignorait point à Berlin l'antipathie de l'Empereur pour la musique de M. Richard Strauss, en sorte que la nouvelle de cette nomination a tout d'abord étonné ; mais elle a été accueillie avec beaucoup de satisfaction.

⊕ M. Adolphe Hamm, l'excellent organiste de la Cathédrale de Bâle, donnera le 15 mai, à Leipzig, dans l'église de St-Thomas, un concert consacré exclusivement aux œuvres de J.-S. Bach dont on inaugure deux jours plus tard le monument.

⊕ Le « Quatuor vocal de Leipzig » qui s'est fait entendre l'autre jour à Genève, a célébré récemment le 25^e anniversaire de sa fondation. Depuis le 18 mars 1883, le cantor B. Röthig et ses partenaires ont donné 1200 auditions de musique religieuse en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Suisse, en Suède et Norvège, en Russie, en Roumanie, en Turquie, en Belgique et dans les Pays-Bas, en France, en Angleterre, en Orient et dans les Etats-Unis. Plus de 300,000 francs ont été versés, sur le produit de ces concerts, à des œuvres de bienfaisance.

⊕ La fête annuelle de l'« Allgemeiner Deutscher Musikverein » est définitivement fixée, en dépit des difficultés considérables que son organisation a rencontrées. Elle aura lieu, du 1^{er} au 5 juin, à Munich, avec le concours des deux orchestres de la Cour de Stuttgart et de Munich même. Nous pourrons donner sans doute dans notre prochain numéro le programme de ce grand festival.

⊕ Les 5, 7 et 8 mai, à Fribourg en Brisgau, le « Quatuor belge » organise, de concer avec l'« Association munichoise pour instruments à vent » et avec le concours des pianistes Schmidt-Lindner et C. del Grande, une série d'auditions de musique de chambre. Au programme : Schubert (Quintette « La Truite »), Brahms (Quintette avec clarinette), Beethoven (Septuor), puis des quatuors pour instruments à archet de Beethoven, Debussy, Dohnanyi, etc., etc.

⊕ L'affaire de plagiat du sieur Hahn s'est enfin terminée comme elle le devait, en ce sens que le « faussaire » a fait l'aveu le plus complet : « Je déclare, a-t-il écrit au chanteur Schittenhelm, qui avait pris toute cette affaire en mains, que j'ai en effet copié toutes mes présumées œuvres sur des compositions originales, gravées, de Rheinberger. Je vous prie en même temps de renoncer à toute action juridique contre moi. Je regrette très vivement de vous avoir trompé, vous et tout le public. Fritz Hahn. » Sur ce, le « convict » de Kalksburg a congédié son maître de musique peu scrupuleux.

⊕ M. Miecio Horszowski, le pianiste que l'on a tant fêté au cours des dernières saisons, vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, M^{me} Horszowska, née Janina-Rozia Wagner, décédée à Golfe-Juan, le 8 avril. Nous adressons au jeune artiste l'expression de toute notre sympathie.

⊕ L'Italie a eu pendant la saison 1907-1908 — si l'on en croit une statistique du comte Grabinsky-Broglio, reproduite par la « Musik » — 379 entreprises d'opéra réparties en 220 villes. Ce sont les ouvrages de Verdi qui forment la majeure partie du répertoire, puis viennent le *Barbier de Séville*, *Bajazzo*, *Fedora*, *Carmen*, etc.

⊕ Le « Corriere d'Italia » prétend que Lorenzo Perosi travaille en ce moment à une œuvre immense, dont la partition comprendra plus de 2500 pages ! Il s'agirait d'un ensemble de dix poèmes symphoniques et vocaux glorifiant les principales villes de la péninsule et la « Mère » Italie elle-même. Les poèmes consacrés à Florence, Rome et Venise sont déjà terminés, mais la mise au point du tout durera bien encore trois années. Ce n'est pas, à vrai dire avec impatience, mais plutôt avec anxiété que l'on attendra l'achèvement de l'œuvre !

⊕ M. Richard Strauss demande à M. Oscar Hammerstein dix mille dollars, en échange du droit d'exécution de son nouveau drame, *Electre*, aussitôt après son achèvement. Si l'Amérique accepte, c'est qu'elle est moins rancuneuse que M. Strauss lui-même ! On se souvient sans doute des difficultés que *Salomé* avait rencontrées à New-York où l'ouvrage fut, en fin de compte, interdit. M. Richard Strauss ne l'a ni oublié, ni pardonné. Le « Lieder-

kranz », société chorale allemande de New-York, a donné une fête en l'honneur de Goethe et sollicité du célèbre compositeur l'autorisation d'exécuter l'un de ses ouvrages. Voici la réponse qu'il a reçue :

« Au très honorable Comité du « Liederkranz allemand ». — De tous les vices qui affligen la race humaine, le manque de talent et l'hypocrisie sont ceux qui m'inspirent le plus de dégoût. A quoi servirait-il d'ouvrir au beau pays d'Amérique les trésors artistiques de l'Europe, tant que l'esprit, qui seul a produit ces trésors, demeure l'apanage du vieux monde ? Puissent vos fêtes en l'honneur de Goethe, ce superbe et libre esprit, être couronnées par un heureux succès. C'est ce que souhaite au « Liederkranz », en reconnaissance des belles heures qu'il lui doit, votre affectionné Richard Strauss ».

NÉCROLOGIE

On annonce la mort

— à Neuilly, le 3 avril, de *Charles Neustedt*, pianiste et professeur réputé, auteur d'innombrables transcriptions pour le piano et d'une centaine d'œuvres originales (*Vingt études progressives*, *Feuilles d'Album*, *Bhuettes musicales*, etc.) ;

— à Graz, le 22 mars, du musicographe *Anton Seydler* ;

— à Milan, le 5 avril, de *Gaetano Coronaro*, professeur de composition au Conservatoire de cette ville. Cet artiste distingué était né à Vienne en 1852 et avait travaillé sous la direction de F. Faccio, le fameux chef d'orchestre de la Scala. Auteur de plusieurs ouvrages scéniques (*La Creola*, représenté à Bologne, le 24 novembre 1878 ; *Malacarne*, à Brescia le 20 janvier 1894 ; *Un curioso accidente*, à Turin, il y a peu d'années), Coronaro avait été nommé second chef à la Scala en 1876 déjà ; il devint ensuite professeur d'harmonie au Conservatoire de Milan, puis succéda à Alfredo Catalani, en qualité de professeur de haute composition musicale ;

— à Paris, de *M. Provinciali*, que bien des Suisses romands connaissaient comme directeur du « Septuor » du Cercle d'Aix-les-Bains. Il était contrebasse à l'orchestre Colonne et écrivit quelques œuvres légères.

BIBLIOGRAPHIE

MUSIQUE

Chez *Faetisch frères*, S. A., Lausanne :

GUSTAVE SANDRÉ, *Huit petites pièces*, faciles et instructives, pour piano (op. 92).

La « littérature enfantine » offre au musicien comme au littérateur un problème extrêmement attrayant mais dont la solution est plus compliquée qu'il ne paraît au premier abord. Nous avons le privilège, il est vrai, de posséder quelques modèles du genre : l'*Album pour la jeunesse* d'un Robert Schumann, les *Kinderstücke* d'un F. Mendelssohn-Bartholdy et plus d'une perle de grand prix semée dans l'œuvre innombrable de Carl Reinecke, ou dans celle d'un Th. Kullak, d'un Th. Kirchner, d'autres encore dont les noms m'échappent en cet instant, mais que nous retrouverons un jour ou l'autre, dans une étude sur ce sujet captivant.

Quoi qu'il en soit, un choix judicieux s'impose le plus souvent dans les recueils d'œuvres soi-disant destinées à la jeunesse, et il est rare de trouver une série de « pièces » aussi entièrement recommandable que celle qui compose l'œuvre dernière de M. Gustave Sandré. Ces huit petits morceaux, faciles et instructifs, comme l'indique fort bien le titre, développeront en l'élève de deuxième ou de troisième année non seulement les doigts, l'indépendance des mains et la souplesse des poignets, mais encore le sens rythmique et — ce qui vaut mieux que tout le reste — le goût pour des formules mélodiques fines et distinguées, pour des harmonies